



Les méfaits des hameçons



Cela nous est arrivé à tous ou nous arrivera un jour ou l'autre : se planter par accident un hameçon dans un doigt, le bras, la jambe, la nuque ou ailleurs.

Voici quelques exemples qui risquent de raviver quelques mauvais souvenirs pour certains et sans doute provoquer quelques émotions aux autres...

L'accident est tellement vite arrivé... vous remontez la mitraille pleine de maquereaux, vous essayez d'attraper le premier poisson, il se décroche... et toc, l'hameçon reste planté dans la main ! Ou bien... vous loupez un lancer et vous prenez le leurre dans la joue ou la jambe...

Contrairement à ce que l'on peut penser, une fois l'ardillon dans la peau, l'extraction de la pointe de l'hameçon devient beaucoup plus difficile, voir impossible tout seul.

Le mieux est bien sûr de consulter un médecin, mais dans le cadre d'une sortie en mer ou dans un endroit « ravitaillé par les mouettes », il faudra bien sûr essayer de l'extraire soi-même « sans faire la chochette »... Si c'est possible, avec la bonne pince coupante que vous avez sûrement à bord, couper les deux autres

branches pour un trident s'il n'y en a qu'une de plantée, faire continuer la course de l'hameçon de l'autre côté (en chantant « o sole mio » les dents bien serrées !), puis une fois la branche ressortie couper la pointe et l'ardillon et retirer l'ensemble, surtout bien désinfecter ensuite.

Face à l'urgence il faut toutefois raison garder et faire très attention : la pointe de l'hameçon est peut-être plantée à proximité d'un nerf ou d'un tissu fragile. Alors dans le doute, on met rapidement le cap sur le port et direction **LES URGENCES** !

Quand il s'agit d'un petit hameçon de 18, son extraction est la plupart du temps une formalité mais s'il s'agit d'un hameçon plus conséquent, la suite de cet article consacrée au thème « comment retirer un hameçon » prend alors tout son sens...

Daniel Lagarde
Le Bosco de Dielette
À suivre dans PP n°39 :
« Retrait d'un hameçon »...

